

Pierangelo Donati - in memoriam

Autor(en): **Schmid, Alfred A.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **9 (1994)**

Heft 1: **Gazette**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NECROLOGIE

Pierangelo Donati – In memoriam

L'année 1994 a commencé très tristement pour le monde de la conservation des monuments historiques en Suisse. C'est le matin du premier jour de l'année que s'est éteint Pierangelo Donati, archéologue et conservateur des monuments historiques du Canton du Tessin, des suites d'une grave maladie qu'il a combattue courageusement et avec grande dignité. Tous ceux qui ont eu à faire à lui professionnellement et qui le connaissaient bien personnellement savent ce que sa disparition signifie pour nous, ses collègues et ses amis.

Pierangelo Donati est né en 1937 à Giubiasco. Après avoir terminé l'école élémentaire, P. Donati a fréquenté le séminaire cantonal pour enseignants, la Scuola Magistrale à Locarno, dans son canton d'origine, puis a poursuivi ses études à Genève où, après avoir obtenu la maturité fédérale, il s'est inscrit à la faculté des sciences. Il s'est tout d'abord consacré, comme on pouvait s'y attendre, à l'étude de l'anthropologie et de la géographie humaine. C'est son professeur d'anthropologie et de préhistoire, Marc R. Sauter, qui lui a donné le goût de la préhistoire. C'est muni de sa licence genevoise que P. Donati est retourné au Tessin où il est tout d'abord entré dans l'enseignement. C'est alors qu'il a rencontré son deuxième maître, l'ancien archéologue cantonal et inspecteur des musées cantonaux, Aldo Crivelli, un personnage haut en couleur, parfois même burlesque, derrière lequel se cachait un brillant archéologue. C'est A. Crivelli qui a initié P. Donati à la pratique de l'archéologie sur le terrain et a été son mentor dans l'exploration et la découverte des paysages culturels tessinois qu'il connaissait dans tous ses détails comme peu d'entre nous.

Très vite, ce jeune enseignant doué et érudit attire l'attention dans le canton et le Conseil d'Etat le nomme assistant de l'inspecteur des monuments historiques, Taddeo Carloni; un poste qui, depuis toujours au Tessin, était confié à un architecte ou à un artiste. En 1967, Pierangelo Donati, premier archéologue et conservateur des monuments historiques universitaire du Canton du Tessin, est nommé à la tête d'un service encore très rudimentaire. P. Donati n'a jamais renié son penchant pour la préhistoire et la géographie mais a très rapidement élargi son horizon en s'intéressant à l'archéologie provinciale romaine, à l'archéologie médiévale, à l'histoire de l'art, entre autres à la peinture, la sculpture et les arts appliqués. P. Donati possédait non seulement une excellente connaissance des monuments historiques et des oeuvres d'art renommés dont le Canton du Tessin ne manque pas mais également de la culture

rurale et artisanale. J'ai rarement rencontré une personne d'une telle ouverture d'esprit et d'une telle culture. P. Donati possédait une culture technique et une expérience acquise sur le terrain qu'il associait à une sensibilité artistique extrêmement développée et à une intuition qui lui permettait de maîtriser une vue d'ensemble très complète des époques passées. Ses connaissances et sa culture s'étendaient des témoins sans prétention de la culture datant de l'âge de la pierre et de l'âge du bronze à travers les siècles jusqu'aux oeuvres les plus modernes comme celles, par exemple, de Hans Arp et Paul Klee.

C'est son action au Tessin qui lui a valu de travailler au niveau fédéral dans le domaine de la conservation de la culture. Ses prestations lui ont rapidement apporté une reconnaissance nationale: ses premières fouilles, les nécropoles de l'époque romaine et de la fin de l'époque antique comme Arcegno et Carasso, l'église à deux absides du début du moyen âge SS. Pietro e Paolo à Sureggio di Lugaggia, le sauvetage spectaculaire du plafond peint 'della Cervia' à Bellinzona. En 1973, P. Donati est élu au sein de la Commission fédérale des monuments historiques, en 1981 il devient membre de la Commission fédérale de la Fondation Gottfried-Keller. Au sein de ces deux commissions, sa collaboration est estimée et appréciée, P. Donati ne s'est jamais mis en avant, au contraire même, ses jugements étaient toujours un peu réservés mais ses prises de position, surtout dans les cas difficiles, étaient toujours fondées, claires, objectives et pondérées. Ses connaissances scientifiques, surtout dans le domaine de l'archéologie provinciale de l'époque romaine et du début du moyen âge, l'ont fait connaître à l'étranger où il était membre de différentes organismes scientifiques et où il participait à de nombreuses manifestations, spécialement en Lombardie. On pourrait citer ici ses activités au sein du comité de la Società archeologica Comense et surtout sa collaboration scientifique intensive à de grands projets d'exposition comme 'I Longobardi e la Lombardia' (Milan 1978), 'I Longobardi in Italia' (Udine 1990) et 'Milano capitale dell'Impero' (Milan 1990) pour lesquels il était responsable de la participation suisse. La Soprintendenza du Piémont a fait appel à ses services et à ses conseils lors des fouilles datant du début du moyen âge effectuées à Novara, Mergozzo et S. Giulio d'Orta.

La palette de ses innombrables publications est à peine descriptible. On y trouve de simples remarques sur des nouvelles découvertes et des lieux de fouilles dans la presse quotidienne, des résumés concis des résultats des fouilles et des restaurations placées sous sa direction, des rapports de vulgarisation dans des périodiques régionaux et quelques fois dans des bulletins paroissiaux, des articles de haut niveau dans des revues scientifiques. Ses comptes rendus périodiques sur la recherche archéologique au Tessin publiés dans 'Notiziario archeologico ticinese' fondées par lui-même en 1969 ont toujours permis aux lecteurs non initiés de se faire une idée concrète des découvertes archéologiques. Les résultats des fouilles y étaient présentés dans des

textes concis et intéressants faisant toujours une différence nette entre les constatations fondées et les hypothèses formulées avec prudence.

Dans ce contexte il convient également de signaler un domaine auquel P. Donati a consacré beaucoup de temps et même de passion, la technologie dans l'Antiquité et le moyen âge. Au cours des fouilles organisées suite à la destruction du Parkhotel à Locarno, P. Donati a mis à jour un bâtiment profane de l'époque romaine qui servait à des fins commerciales et où il découvrit une verrerie qui affinait le fondant en lui ajoutant du cristal de roche, première preuve qu'il existait à cette époque une industrie du verre d'où proviennent très certainement les fameux verres exposés aujourd'hui au Castello Visconteo trouvés dans la région de Locarno, dans les nécropoles datant de l'époque des empereurs. Les travaux de recherche sur la matière en archéologie et en conservation des monuments historiques ont beaucoup occupé Pierangelo Donati et surtout les travaux sur la 'pietra ollare', la pierre ollaire, qui presque jusqu'au début de l'époque moderne a été utilisée au Tessin et aux Grisons pour la fabrication des poêles, des marmites et des récipients pour boire. P. Donati a également effectué dans le cadre du Programme national de recherche du Fonds national suisse des recherches systématiques sur les constructions en bois au Tessin, il a étudié les charpentes des églises tessinoises ainsi que des ensembles entiers comme la petite colonie alpine de Dagro située sur les hauteurs au-dessus du Val Blenio en appliquant systématiquement la technique de l'étude des cernes du bois, la dendrochronologie, et en analysant pour la première fois du bois de châtaignier très souvent utilisé au Tessin. Sa manière très originale d'aborder le problème lui a permis non seulement de procéder à des datations précises mais encore de parvenir à des résultats intéressants sur la technique, la climatologie, l'histoire de l'art et de l'architecture et à une approche étonnante de l'histoire culturelle, sociale et économique. Malheureusement Pierangelo Donati n'a pas eu le temps de terminer la fusion de ses comptes rendus concis et de l'énorme documentation réunie afin de publier la monographie prévue déjà bien avancée qu'il réservait aux spécialistes.

Si on considère le travail accompli sans relâche par P. Donati au cours de ses 25 ans d'activité comme archéologue et conservateur des monuments historiques, on peut se demander comment cela a été possible. Car en plus des travaux scientifiques sur le terrain et à son bureau, P. Donati a également dû s'acquitter de tâches administratives comme la rédaction des messages à l'intention du Grand Conseil dans un langage accessible aux hommes politiques afin de les gagner à sa cause et de les faire voter en faveur des crédits nécessaires, présenter des exposés dans les communes et les paroisses et intervenir devant les médias afin de sensibiliser l'opinion publique aux tâches et aux objectifs de l'archéologie et de la conservation des monuments historiques et tout cela dans un canton qui vivait une période de développement rapide et de croissance exceptionnelle. Le service dirigé par

NECROLOGIE

Pierangelo Donati disposait d'une infrastructure modeste, un petit groupe de collaborateurs fidèles dont il exigeait beaucoup et auquel il avait inculqué le sens de la responsabilité vis-à-vis du patrimoine culturel de leur canton et le sens du devoir accomplir loyalement son ménage. Ses loisirs, calculés au plus juste, – pas la peine de parler de vacances il n'en prenait pas – qu'il passait en compagnie de son épouse étaient pour lui des moments de détente consacrés aux randonnées en montagne et aux concerts à Lucerne, Bayreuth et Salzbourg. La musique sous toutes ses formes constituait le jardin secret où il aimait se ressourcer. Il a malheureusement surestimé les limites de sa capacité physique. Bon nombre de ses collègues et de ses amis, certains également de Suisse alémanique, étaient aux côtés de sa famille pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure. Nous le regrettons tous!

Alfred A. Schmid